

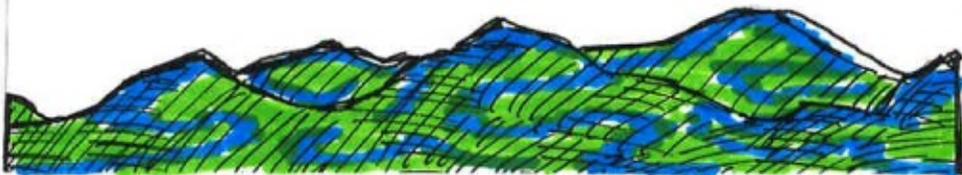
*L'appel est lancé ! Afin de persister et de construire une force réellement destituante dans la région, le Camp de la Rivière aura besoin d'énergies vives au cours des prochains mois. À celles et ceux qui voudraient y passer quelques jours ou y vivre pendant des mois, voire des années, la porte vous est ouverte. Toutes les contributions sont les bienvenues.*

**LE CAMP EST SITUÉ SUR LA ROUTE 198 À 20 KILOMÈTRES AU NORD DE GASPÉ ET 60 AU SUD DE MURDOCHVILLE**

*Apportez vos tentes, vos hamacs, vos ami.es et tout le nécessaire au maintien et à l'expansion du camp : nourriture, matériel et outils de construction ou de mobilisation ainsi que tout ce qui permet la reproduction quotidienne de votre forme-de-vie.*

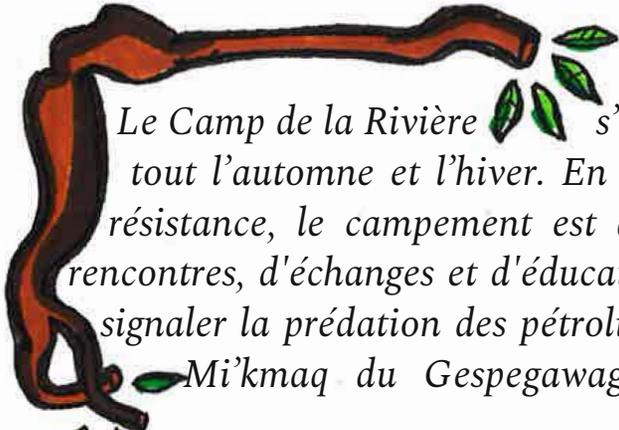
Pour nous joindre, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante: [campdelariviere@gmail.com](mailto:campdelariviere@gmail.com) ou sur notre page Facebook (Camp de la Rivière)

Pour de l'aide pour former des comités de défense ou de décolonisation dans votre quartier, votre réserve, votre ville, ou votre région vous pouvez nous rejoindre à l'adresse suivante : [CDDT@riseup.net](mailto:CDDT@riseup.net) ou sur notre page Facebook (Comités de défense et de décolonisation des territoires).



## **Appel à rejoindre le Camp de la Rivière**

*L'été dernier, une barricade a mis un frein à l'extraction pétrolière de la compagnie Junex sur le site Galt près de Gaspé. Depuis, le Camp de la Rivière, établi non loin de ce blocage, persiste et veille sur les territoires. Nous appelons à le rejoindre et le faire vivre. La mainmise des pétrolières sur la région et le saccage qui s'ensuivra ne sont pas des fatalités. Seule une présence soutenue pourra arrêter la destruction des rivières, des forêts et de tout ce qui y vit. Il est possible de mettre en échec la dépossession des habitant.es et la spoliation du territoire Mi'kmaq non-cédé et invaincu.*



Le Camp de la Rivière s'est maintenu pendant tout l'automne et l'hiver. En plus d'être un lieu de résistance, le campement est devenu un monde de rencontres, d'échanges et d'éducation populaire pour signaler la prédation des pétrolières sur le territoire Mi'kmaq du Gespegawagi.

Depuis la fin mai, le gouvernement du Québec fait savoir son intention d'expulser le camp installé sur des terres publiques. Cette menace ne nous fait pas peur, elle ne fait que mettre en lumière la volonté de Junex de reprendre ses forages. Toutes les personnes soucieuses de la protection des territoires et de la création de nouvelles solidarités entre allochtones et autochtones sont appelées à nous rejoindre pour continuer de bâtir la résistance contre les industries extractives.

La défense et la décolonisation des territoires nécessitent plus qu'une posture individuelle, morale ou théorique; elle implique la présence physique et la confrontation avec les forces destructrices du capital et de l'État. Toutes les critiques décoloniales ou écologistes qui animent nos mobilisations ne valent rien si elles ne peuvent se déployer dans des moments politiques significatifs. Ces moments sont l'occasion parfaite pour créer de nouvelles pratiques de lutte et inventer de nouveaux liens.



Devant l'imminence de la reprise du forage, la poursuite de notre solidarité avec les différents mondes et les courants qui les traversent pose la question de nos capacités à mener des luttes à la hauteur de la catastrophe en cours. Le fantôme des alliances entre tendances politiques, comme celles entre colons et autochtones, doit faire place à un engagement concret et continu sur le terrain.

La machine coloniale ravageant les mondes se déploie comme économie extractive par un processus sans cesse renouvelé d'accumulation primitive. La lutte contre ce désastre, en solidarité avec les gardien.nes historique de l'eau et de la terre, permet de constituer une opposition significative à une dépossession qui dure depuis 500 ans. La mise en échec du projet moderne/colonial ne sera possible qu'au travers de gestes concrets menant à une transformation radicale de l'usage des territoires. Le Camp de la Rivière en est un avant-goût.

